

# Les premières éoliennes chinoises arrivent en France

Anne-Claire  
Poirier

25 novembre  
2014



(Crédit : Flickr/Vindindustrin.se)

Les deux parcs jumeaux de Montjoyer (9,5 MW) et Rochefort en Valdaine (10,5 MW), dans la Drôme, vont avoir droit à une remise en forme bien méritée après presque [quatre ans à l'abandon](#). Les 27 machines d'origine – des modèles de 750 kW fournies par la société Jeumont (filiale d'Areva) – vont être remplacées d'ici la fin de l'année par des machines Goldwind : même nombre, même puissance. C'est la première fois que des éoliennes chinoises s'installent sur le territoire français.

## Parcs maudits

Érigé fin 2004 dans le cadre du programme Eole 2005, le parc de Montjoyer/Rochefort a ensuite été dédoublé en deux installations dans le but de bénéficier du régime de l'obligation d'achat instauré par la loi du 10 février 2000 relative à la modernisation et au développement du service public de l'électricité. Las des nombreux dysfonctionnements sur les machines, dont plusieurs feux d'éoliennes, le développeur Escofi a passé la main fin 2013 à Mistral Energies (groupement d'intérêt économique franco-danois) pour le parc de Montjoyer et à la CNR pour le parc de Rochefort en Valdaine, qui se sont lancés aussitôt dans une opération de *repowering*.

## Les éoliennes chinoises plus compétitives que celles fabriquées en France

Venues directement de Chine par bateau, certaines des éoliennes Goldwind sont déjà sur site, prêtes à être installées. Mais pourquoi avoir choisi du matériel construit à l'autre bout du monde ? « Nous avons une double contrainte », explique Patrick Guillet, fondateur de GreenFee, le cabinet qui a réalisé l'ingénierie financière pour le compte de Mistral Energies. « D'une part, la présence d'un radar à proximité nous empêche de prendre plus de hauteur, ce qui aurait été nécessaire avec des turbines plus puissantes. Par ailleurs, pour continuer à bénéficier du contrat d'achat négocié avec EDF pour 15 ans, nous ne pouvions pas modifier la puissance globale du parc ». Sans compter les considérations économiques : « nous n'avons trouvé aucune marque aussi compétitive que Goldwind », concède-t-il. Et ce malgré le coût du transport.

L'investissement global pour le parc de Montjoyer s'élève à 8 millions d'euros et un peu plus pour le parc de Rochefort. Ces deux projets représentent la première incursion de Goldwind sur le marché français et la deuxième en Europe. Le turbinier – [deuxième mondial](#) – a déjà participé à la construction d'un parc de 50 MW en Roumanie. Et il ne compte pas s'arrêter là.